



# L'ARCHITECTURE LOCALE? UN MYTHE, OU PRESQUE

MIREILLE DESCOMBES

L'architecture vaudoise se révèle un modèle d'intégration européenne, et ce depuis l'antiquité. La revue *Monuments vaudois* se penche sur ces « migrations architecturales » réussies, et bien intégrées.

**E**n matière de constructions et de monuments, le « bien de chez nous » n'est souvent qu'un leurre. Même derrière nos fameux « chalets suisses » se cachent des apports d'origines très diverses. De façon fort opportune, le dernier numéro de la revue *Monuments vaudois* met en évidence les multiples « Migrations architecturales » qui ont façonné notre environnement et nous permettent ainsi de voyager sans quasiment nous déplacer.

C'est du côté de la Rome antique que commence le parcours. Au fil d'une éclairante synthèse, Dave Lüthi, professeur associé d'histoire de l'architecture & du patrimoine à l'UNIL, rappelle que l'inscription du territoire vaudois « dans les grands courants architecturaux qui traversent l'Europe » est effectivement très ancienne. Il souligne ainsi les similitudes constructives et typologiques qui rapprochent l'amphithéâtre d'Avenches de ceux de Tar-

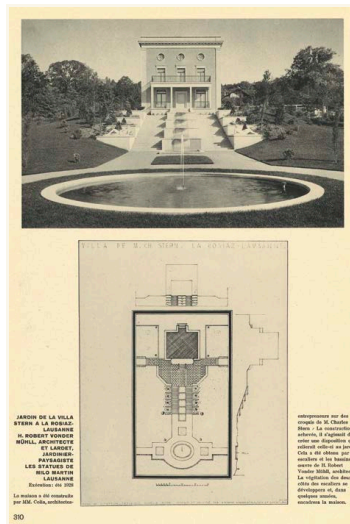
ragone, en Espagne, et de Salone, en Croatie.

## Chantier international

Quelques siècles plus tard, nos églises romanes, elles, regardent du côté de la Bourgogne alors qu'à l'ère gothique les apports sont avant tout anglo-normands et sénonais (de la région de Sens), la cathédrale de Lausanne représentant à elle seule un véritable chantier international. C'est ensuite la brique qui, au XV<sup>e</sup> siècle, arrive dans les bagages des ingénieurs et des artisans d'origine transalpine. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, en revanche, l'immigration architecturale se tarit quelque peu et les choses ensuite s'inversent avec l'ouverture à Paris de l'Académie royale d'architecture en 1671. Désormais, dès les années 1740, c'est en France que vont se rendre les ressortissants helvétiques, « les architectes parisiens n'étant appelés à se déplacer que dans quelques cas exceptionnels et prestigieux ».

D'autres articles de la publication s'intéressent ensuite aux « œuvres

importées » commandées par de riches propriétaires, étrangers ou suisses, installés sur les bords du Léman. Catherine Schmutz Nicod et Karina Queijo se penchent sur les propriétés du prince Napoléon, de Jean-Philippe Worth et de Gustave Eiffel à Prangins et Vevey. Bruno Montamat et Joëlle Neuenschwander Feihl retracent l'histoire de la villa Eupalinos construite à Pully par le dandy français Charles Stern. Enfin, juste retour des choses, Diego Maddalena traque l'influence du modèle corbuséen dans l'habitat collectif vaudois des années 1950-1960. Et là, pas de doute, les barres, les grilles et les pilotis du Chaux-de-Fonnier ont connu leurs heures de gloire à Lausanne, Morges ou Yverdon.



JARDIN DE LA VILLA EUPALINOS à LAUSANNE. L'ÉGLISE DE ROBERT VOISARD, MONTREUX. ARCHITECTES: MONTREUX. VOISARD ET LARDET. ARCHITECTES: VOISARD ET LARDET. LES BARRIÈRES DE LAUSANNE. ÉLÉMENTS DE LAUSANNE. Le musée n'est accessible qu'en été, de juin à septembre.

retravaux sur des vestiges de la cathédrale de Lausanne. L'édifice qui s'élève en partie sur les vestiges de la cathédrale de Lausanne. La végétation des Alpes a été introduite en Suisse romande à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



**REVUE MONUMENTS  
VAUDOIS.**  
Numéro 14, 2024.  
**Migrations  
architecturales.**

Diverses contributions, 104 p.



Allez savoir! / Le Magazine de l'Unil  
1015 Lausanne  
021/ 692 20 70  
<https://wp.unil.ch/allezsavoir/>

Genre de média: Imprimé  
Type de média: Médias spécialisés  
Tirage: 17'000  
Parution: mensuel



Page: 62,63  
Surface: 47'232 mm<sup>2</sup>



Editions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844003  
Référence:  
69a59abb-87a7-4c07-8f3d-57879721c35b  
Coupage Page: 2/2



Sous une apparence un peu sage, Gisèle Ansgore (1923-1993), pharmacienne de formation, cachait une riche personnalité. Croisements, glissements et mélanges sont les termes qui semblent convenir le mieux à son étonnante trajectoire artistique où cohabitent la caméra, le pinceau et la plume. Avec son mari Nag Ansgore, très actif dans la défense du cinéma d'animation en Suisse, elle a notamment réalisé de surprenants courts-métrages de sable permettant de se passer des marionnettes par trop fastidieuses pour évoluer vers un mode d'expression plus fluide et spontané. // MD

**GISÈLE ANSGORE. La caméra, le pinceau et la plume.**  
Par Chloé Hofmann. Infolio (2024), Presto, 64 p.



Petit « essai personnel et non académique », ce cahier bleu se lit comme un hommage à Aragon. Plus précisément au prosateur Aragon tel qu'il apparaît dans son cycle romanesque *Le Monde réel*, soit à travers *Les Cloches de Bâle*, *Les Beaux Quartiers*, *Les Voyageurs de l'Impériale*, *Aurélien* et *Les Communistes*. L'occasion de souligner, chez le grand écrivain français, « une foi ardente en la réalité de l'amour » tout en engageant lectrices et lecteurs à (re)trouver le chemin de son œuvre. // MD

**QUAND ARAGON CHANTAIT L'AMOUR.**  
Un essai sur les romans du *Monde réel*.  
Par Pierre Jeanneret (2024). 60 p., jeanneret.p@bluewin.ch



En 2021, au Tessin, un colloque international transdisciplinaire a eu lieu autour des questions de l'humour, du grotesque et de l'ironie chez Platon. L'événement a réuni les perspectives de la Société suisse du théâtre, de l'Accademia Dimitri et de l'UNIL, mêlant donc les approches théoriques, dans les domaines de la philosophie ou de la pédagogie, avec les arts scéniques les plus contemporains. Des conférences-performances ont d'ailleurs eu lieu. Cet ouvrage académique va au-delà des classiques « actes » de congrès pour prolonger les réflexions lancées lors du colloque. // DS

**LE RIRE DE PLATON.**  
Éd. Par Michael Gronenberg et Demis Quadri.  
Études de lettres 342 (2024), 178 p., unil.ch/edl



Tatoueuse, mosaïste ou couturière. Cet ouvrage aussi beau qu'émouvant met en lumière 19 artisanes romandes, grâce aux photographies noir-blanc de Vincent Guignet et aux textes de Blaise Hofmann, écrivain et diplômé en Lettres de l'UNIL. L'un des fils rouges de ce livre réside dans les mains de ces femmes, que l'on peut suivre d'une page à l'autre comme une mélodie où les outils et les ateliers joueraient le rôle d'instruments. « Elles font et elles sont », comme le note Marie-Hélène Lafon dans sa préface. On ne saurait mieux dire. // DS

**ARTISANES.**  
Par Vincent Guignet et Blaise Hofmann.  
Les éditions Noir sur Blanc (2024), 232 p.



Qu'est-ce que le « beau » ? Sous la forme de courts essais, voire de billets d'humour, de nombreuses auteures et auteurs traitent de cette question (et de tout ce qui tourne autour, comme le charisme ou la laideur) dans cet ouvrage riche en surprises (et en jeux de mots). Parmi les plumes convoquées, la conseillère nationale Léonore Porchet s'intéresse à la question du physique en politique (« Il m'a fallu trois semaines pour choisir une photo de campagne ») tandis que la comédienne Rebecca Balestra, dotée elle-même d'un « nez immense », se demande s'il faut être moche pour faire rire. // DS

**TROUBLES DANS LE BEAU.**  
Dir. par Stéphanie Pahud. Slatkine (2024), 222 p.

**VILLA EUPALINOS**  
La maison de maître, située  
à Pully, photographiée ici  
en 1928.  
© Das Werk 16, 1929, 10

ARGUS DATA INSIGHTS®  
LES CLÉS DU SUCCÈS

ARGUS DATA INSIGHTS® Schweiz AG | Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
T +41 44 388 82 00 | E mail@argusdatainsights.ch | www.argusdatainsights.ch